

# Rhabditis guenini n. sp.

Autor(en): **Altherr, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **67 (1958-1961)**

Heft 301

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275092>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Rhabditis guenini** n. sp.

PAR

EDMOND ALTHERR

Au cours de recherches au sujet de la sexualité chez les Nématodes, le Dr GUÉNIN, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Lausanne, a procédé à l'élevage de *Rhabditis*, provenant de la terre d'un jardin à Lausanne.

Après de nombreuses comparaisons avec les espèces *Rh. pellio* A. SCHN. 1866, *Rh. pellio*, var. *conica* REITER 1928, *Rh. pellioïdes* BÜTSCHLI 1873 et *Rh. hartmanni* SACHS 1950, nous en sommes arrivés à la conviction qu'il s'agit là d'une espèce nouvelle.

Des trois premières espèces, elle diffère par un corps plus mince, par les papilles caudales du mâle et par la longueur des spicules.

C'est de *Rh. hartmanni* qu'elle se rapproche le plus. Elle en diffère toutefois par : 1° un corps plus mince; 2° un œsophage plus long chez la femelle (?); 3° une queue plus courte chez le mâle (25-35 au lieu de 17-20); 4° une vulve plus en arrière (?); 5° des spicules plus courts (28-30  $\mu$  au lieu de 34-50  $\mu$ ); 6° une pièce accessoire en spatule, et non en « fanion triangulaire »; 7° une cavité buccale plus large (largeur égale à 1/6 de la longueur, contre 1/9-1/11, caractère spécifique essentiel, selon SACHS); 8° ornementation caractéristique de la cuticule (SACHS, dans sa diagnose, manque de précision à ce sujet...).

J'ai donc le très grand plaisir de dédier cette espèce, en toute amitié, à Monsieur le Dr GUÉNIN.

---

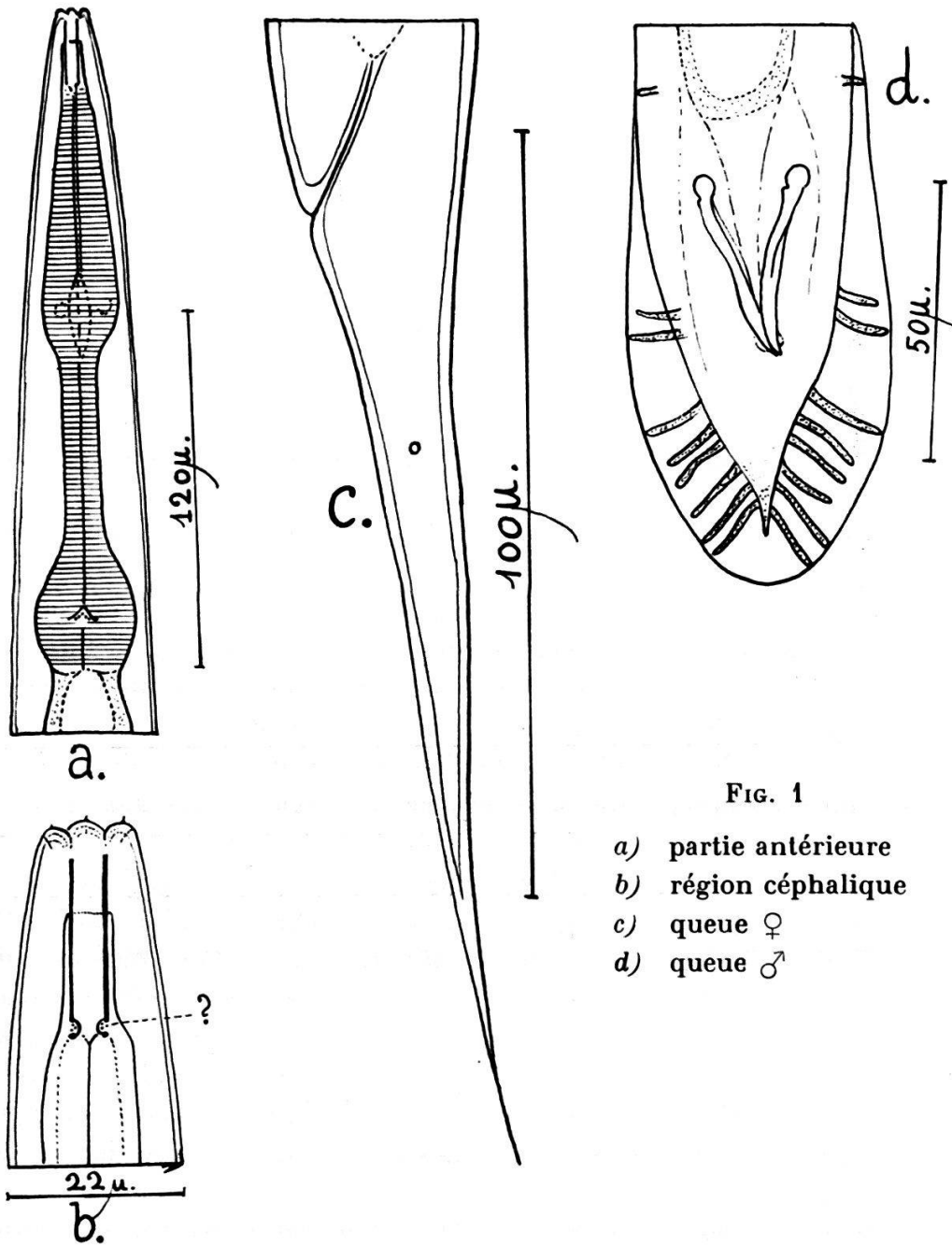


FIG. 1

- a) partie antérieure
- b) région céphalique
- c) queue ♀
- d) queue ♂

*Diagnose :*

♂♂ : L : 1000-1360; a : 24-28; b : 5,1-7; c : 25-35; spicules : 28-30  $\mu$ ; pièce accessoire : 16-18  $\mu$ ; papilles caudales : 1. 2. + 6.

♀♀ : L : 800-1440; a : 25-35; b : 4,5-6,5; c : 8-17; V : 56 %.

Corps moyennement élancé. Cuticule mince, finement striée transversalement en profondeur, à stries très fines, longitudinales, alternant avec des lignes de points. Ces dernières stries espacées d'un  $\mu$  environ (détails à peine perceptibles à l'immersion et dans les cas favorables seulement, apparaissant mieux en ajoutant à l'eau un peu d'encre de Chine. Obs. GUÉNIN).

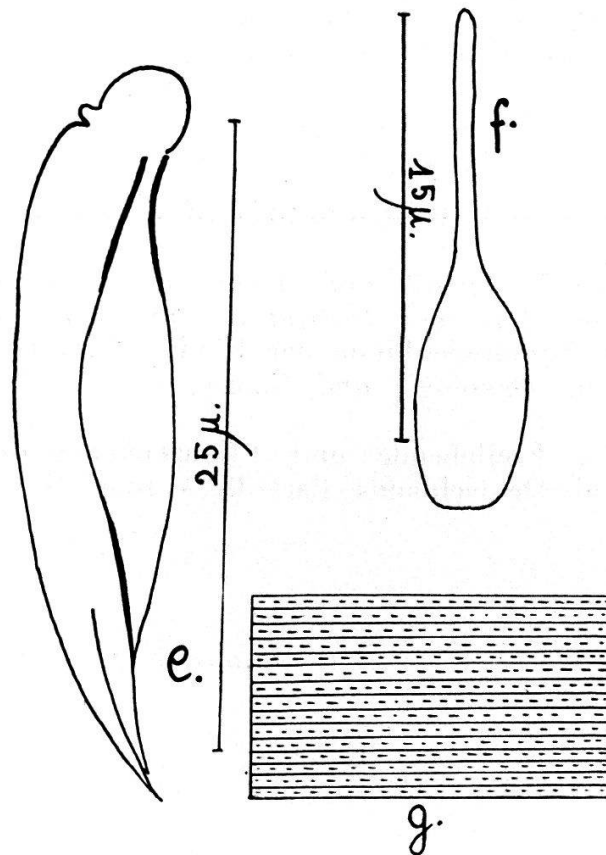


FIG. 2

- e) spicule
- f) pièce accessoire
- g) cuticule

Région labiale égale au tiers au plus de la région du cardia. Lèvres nettes à deux papilles, la papille antérieure plus prononcée. Cavité buccale à bords parallèles, longue de  $18 \mu$  en moyenne, large de  $3 \mu$ . Longueur de la cavité buccale égale au  $1/8$ - $1/10$  de la longueur de l'œsophage, mesurée à partir des lèvres. Partie proximale

de cette cavité (metastomium) portant des ponctuations difficiles à déceler, et dont l'arrangement ne peut être précisé (3 points? 4?).

Gonades femelles paires atteignant, l'antérieure les 2/3 de la distance cardia-valve, avec repli presque aussi long que la branche principale; la postérieure plus longue que la demi-distance vulve-anus. Vulve au 56 % du corps. Queue de la femelle régulièrement décroissante, se terminant en une pointe effilée. Une paire de papilles au tiers proximal. Rectum et partie initiale de l'intestin souvent élargis (*blasig aufgetrieben!*). Dans les conditions d'élevage réalisées, l'espèce est vivipare.

Spicules distincts, non soudés, longs de 28 à 30  $\mu$ ; pièce accessoire fine dans sa partie proximale, élargie en spatule dans sa partie distale. Queue pélodère; papilles caudales au nombre de 9 paires (voir figure).

### BIBLIOGRAPHIE

- REITER M. — Zur Systematik und Oekologie der zweigeschlechtlichen Rhabditiden. *Arb. zool. Institut d. Univ. Innsbruck* 3, 1928.
- SACHS H. — Die Nematodenfauna der Rinderexkrementen. *Zool. Jahrb. Abt. Sytem., Oekologie und Geogr.*, Bd. 79, Heft 3, 209-320, 1950.
- SCHNEIDER W. — Freilebende und Pflanzennematoden, in DAHL; *Die Tierwelt Deutschlands. Part 38, Vermes II, Nematoda*, 1939.

*Manuscrit reçu le 20 août 1959.*